



Mars 2007

Cours de Licence *Sciences Mécaniques et  
Technologies Industrielles*

—

LA-336 : Modélisation des structures

---

# Table des matières

---

<b>1</b>	<b>Théorèmes de l'énergie en élasticité</b>	<b>4</b>
1	Introduction . . . . .	4
1.1	Objectifs . . . . .	4
1.2	Hypothèses . . . . .	4
1.3	Domaines d'application . . . . .	4
1.4	Idées . . . . .	4
2	Notions de champs admissibles . . . . .	5
2.1	Champ de déplacement cinématiquement admissible . . . . .	6
2.2	Champ de contraintes statiquement admissible . . . . .	6
2.3	Réécriture du problème . . . . .	7
2.4	Propriétés d'orthogonalité . . . . .	7
3	Nouvelle formulation du problème . . . . .	7
3.1	Formulation globale de la relation de comportement . . . . .	7
3.2	Erreur en relation de comportement . . . . .	8
3.3	Problème de minimisation . . . . .	8
4	Les théorèmes de l'énergie . . . . .	8
4.1	Découplage énergétique . . . . .	8
4.2	Théorème de l'énergie potentielle . . . . .	9
4.3	Exploitation du théorème de l'énergie potentielle . . . . .	9
4.4	Théorème de l'énergie complémentaire . . . . .	10
4.5	Théorème d'encadrement . . . . .	10
4.6	Théorème de Pythagore dans l'espace des contraintes . . . . .	11
5	Théorèmes de l'énergie pour les poutres . . . . .	11
5.1	Traction - Compression . . . . .	11

5.2	Flexion plane . . . . .	13
<b>2</b>	<b>Calcul des treillis</b>	<b>15</b>
1	Définitions . . . . .	15
2	Calculs par le théorème de l'énergie potentielle . . . . .	15
2.1	Énergie de déformation d'une poutre . . . . .	16
2.2	Travail des efforts extérieurs . . . . .	17
2.3	Résolution du problème . . . . .	17
2.4	Autre écriture du problème - Écriture matricielle . . . . .	19
3	Calcul par le théorème de l'énergie complémentaire . . . . .	21
3.1	Écriture du problème . . . . .	21
3.2	Problème sous forme matricielle . . . . .	22
<b>3</b>	<b>Initiation à la méthode des éléments finis</b>	<b>24</b>
1	Introduction . . . . .	24
2	Principe de la méthode des éléments finis en déplacement . . . . .	24
2.1	Hypothèses . . . . .	24
2.2	Rappel de la formulation . . . . .	24
2.3	Formulation du problème approché . . . . .	25
2.4	Propriétés complémentaires . . . . .	26
3	Éléments finis pour les poutres droites . . . . .	28
3.1	Rappel - Traction . . . . .	28
3.2	Choix des fonctions de base . . . . .	29

---

# Théorèmes de l'énergie en élasticité

---

## 1 Introduction

### 1.1 Objectifs

On cherche à obtenir des solutions approchées des problèmes d'élasticité. Pour cela, nous allons procéder à la mise en place de nouvelles formulations des problèmes.

### 1.2 Hypothèses

- statique
- hypothèse des petites perturbations
- élasticité linéaire
- pas d'effets thermiques

### 1.3 Domaines d'application

- élasticité  $3D$  : pour fixer les idées
- poutres
- plaques et coques
- problèmes de déformations planes et de contraintes planes

Pour les 3 derniers domaines évoqués, l'adaptation est assez facile. On peut aussi appliquer les méthodes mises en oeuvre dans ce chapitre à des problèmes de thermique.

### 1.4 Idées

On veut trouver une bonne approximation des solutions.

La FIG.1.1 illustre le fait que la fonction  $g$  soit la fonction affine qui minimise la distance entre  $f$  et  $g$  :  $d = \int_0^L (f - g)^2$ . Pour construire une solution approchée avec cette méthode, il faut se donner :

- la forme de la solution, ici :  $g : x \mapsto a \cdot x + b$  ;
- une norme dans l'espace de la solution considérée.

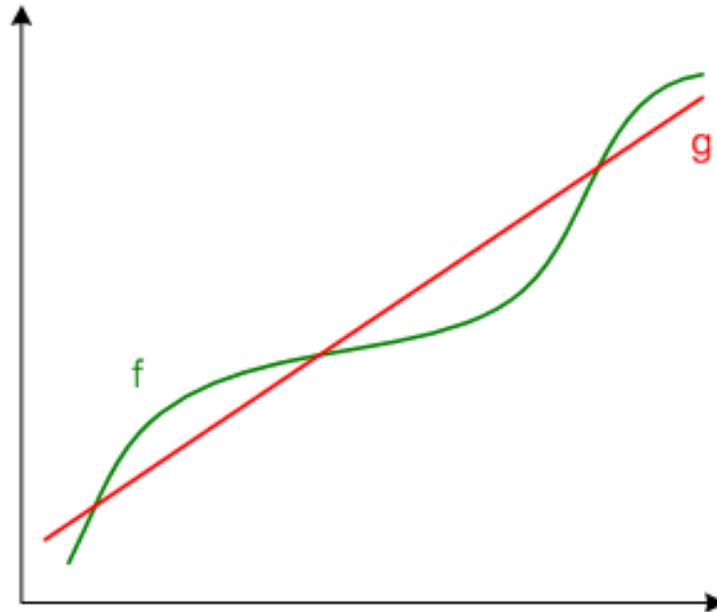


FIG. 1.1 – Graphe d'une fonction et de son approximation

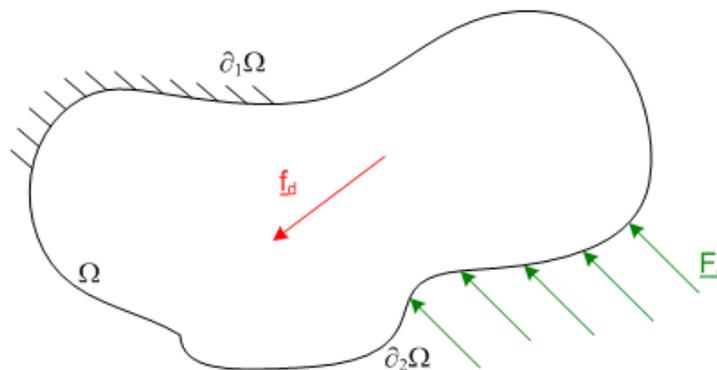


FIG. 1.2 – Un problème de mécanique "bien posé"

## 2 Notions de champs admissibles

### Problème de référence

Le problème schématisé sur la FIG. 1.2 consiste à trouver un couple  $(\underline{u}; \underline{\sigma})$  qui soit solution du problème sur  $\Omega$ . Pour cela, on utilise les bases de la mécanique des milieux continus vues au premier semestre :

– équilibre :

$$\begin{cases} \operatorname{div}(\underline{\sigma}) + \underline{f}_d = 0 \text{ dans } \Omega \\ \underline{\sigma} \text{ symétrique} \\ \underline{\sigma} \cdot \underline{n} = \underline{F}_d \text{ sur } \partial_2\Omega \end{cases}$$

– liaison :

$$\begin{cases} \underline{u} = \underline{u}_d \text{ sur } \partial_1\Omega \\ \underline{u} \text{ pour assurer les hypothèses du milieu continu} \end{cases}$$

– comportement :

$$\underline{\sigma} = \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}$$

## 2.1 Champ de déplacement cinématiquement admissible

**Définition 2.1** On dit qu'un champ  $\underline{u}(M)$  est cinématiquement admissible s'il vérifie les équations de liaison mentionnées ci-dessous :

$$\begin{cases} \underline{u} = \underline{u}_d \text{ sur } \partial_1\Omega \\ \underline{u} \text{ pour assurer les hypothèses du milieu continu} \end{cases}$$

Un champ  $\underline{u}^*$  est dit cinématiquement admissible à zéro s'il est compatible avec les liaisons :

$$\underline{u}^* = \underline{0} \text{ sur } \partial_1\Omega$$

On note :  $\underline{u}^* \in \mathcal{U}_{ad}^0$  qui est un espace vectoriel de dimension infinie.

**Propriété 2.1** Soient  $\underline{u}_1$  et  $\underline{u}_2$  deux champs de déplacement cinématiquement admissibles. Alors :

$$\underline{u}_1 - \underline{u}_2 = \underline{u}^* \in \mathcal{U}_{ad}^0$$

**Propriété 2.2** Soit  $\underline{u}_0$  un champ de déplacement cinématiquement admissible. Alors tous les autres champs de déplacement cinématiquement admissibles sont de la forme :

$$\underline{u} = \underline{u}_0 + \underline{u}^*, \quad \underline{u}^* \in \mathcal{U}_{ad}^0$$

## 2.2 Champ de contraintes statiquement admissible

**Définition 2.2** On dit qu'un champ  $\underline{\sigma}(M)$  est statiquement admissible s'il vérifie les équations d'équilibre mentionnées ci-dessous :

$$\begin{cases} \text{div}(\underline{\sigma}) + \underline{f}_d = 0 \text{ dans } \Omega \\ \underline{\sigma} \text{ symétrique} \\ \underline{\sigma} \cdot \underline{n} = \underline{F}_d \text{ sur } \partial_2\Omega \end{cases}$$

Un champ  $\underline{\sigma}^*$  est dit statiquement admissible à zéro s'il vérifie les conditions d'équilibre sous charge nulle :

$$\begin{cases} \text{div}(\underline{\sigma}^*) = \underline{0} \text{ dans } \Omega \\ \underline{\sigma}^* \text{ symétrique} \\ \underline{\sigma}^* \cdot \underline{n} = \underline{0} \text{ sur } \partial_2\Omega \end{cases}$$

On note :  $\underline{\sigma}^* \in \mathcal{S}_{ad}^0$  qui est un espace vectoriel de dimension infinie.

**Propriété 2.3** Soient  $\underline{\sigma}_1$  et  $\underline{\sigma}_2$  deux champs de contraintes statiquement admissibles. Alors :

$$\underline{\sigma}_1 - \underline{\sigma}_2 = \underline{\sigma}^* \in \mathcal{S}_{ad}^0$$

**Propriété 2.4** Soit  $\underline{\sigma}_0$  un champ de contraintes statiquement admissible. Alors tous les autres champs de contraintes statiquement admissibles sont de la forme :

$$\underline{\sigma} = \underline{\sigma}_0 + \underline{\sigma}^*, \quad \underline{\sigma}^* \in \mathcal{S}_{ad}^0$$

## 2.3 Réécriture du problème

On veut trouver un couple  $(\underline{u}, \underline{\sigma})$  tel que :

$$\begin{cases} \underline{u} \text{ cinématiquement admissible} \\ \underline{\sigma} \text{ statiquement admissible} \\ \underline{\sigma} = \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}) \text{ dans } \Omega \end{cases}$$

## 2.4 Propriétés d'orthogonalité

Soit  $\mathcal{S}$  l'espace des champs de contraintes symétriques. On définit sur  $\mathcal{S}$  le produit scalaire suivant :

$$\forall (\underline{\sigma}_1, \underline{\sigma}_2) \in \mathcal{S}, (\underline{\sigma}_1 | \underline{\sigma}_2) = \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\sigma}_1 \cdot \underline{\underline{K}}^{-1} \cdot \underline{\sigma}_2 \right] d\Omega \quad (1.1)$$

Les propriétés d'un produit scalaire sont vérifiées car  $\underline{\underline{K}}$  est symétrique, défini, positif.

A partir de ce produit scalaire, on peut définir la norme suivante :

$$\forall \underline{\sigma} \in \mathcal{S}, \|\underline{\sigma}\| = \sqrt{(\underline{\sigma} | \underline{\sigma})} = \left( \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\sigma} \cdot \underline{\underline{K}}^{-1} \cdot \underline{\sigma} \right] d\Omega \right)^{1/2} \quad (1.2)$$

**Théorème 2.1** Soient  $\underline{u}^* \in \mathcal{U}_{ad}^0$  et  $\underline{\sigma}^* \in \mathcal{S}_{ad}^0$ . Alors, on a la relation :

$$(\underline{\sigma}^* | \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}^*)) = \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\sigma}^* \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}^*) \right] d\Omega = 0 \quad (1.3)$$

**Démonstration:**  $\int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\sigma}^* \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}^*) \right] d\Omega = \int_{\Omega} \sigma_{ij}^* \cdot \varepsilon_{ij}^* d\Omega = \int_{\Omega} \sigma_{ij}^* \cdot \frac{1}{2} (u_{i,j}^* + u_{j,i}^*) d\Omega$

Ce qui nous donne, en exploitant la symétrie de  $\underline{\sigma}^*$  :  $\int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\sigma}^* \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}^*) \right] d\Omega = \int_{\Omega} \sigma_{ij}^* \cdot u_{i,j}^* d\Omega$

Ensuite, on intègre par partie pour obtenir :

$$\int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\sigma}^* \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}^*) \right] d\Omega = \int_{\Omega} \sigma_{ij,j}^* \cdot u_i^* d\Omega + \int_{\partial\Omega} (\sigma_{ij}^* \cdot n_j) u_i^* dS$$

Ce qui nous donne en décomposant le deuxième terme :

$$\int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\sigma}^* \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}^*) \right] d\Omega = \underbrace{\int_{\Omega} \sigma_{ij,j}^* \cdot u_i^* d\Omega}_1 + \underbrace{\int_{\partial_1\Omega} (\sigma_{ij}^* \cdot n_j) u_i^* dS}_2 + \underbrace{\int_{\partial_2\Omega} (\sigma_{ij}^* \cdot n_j) u_i^* dS}_3 = 0$$

1.  $\int_{\Omega} \sigma_{ij,j}^* \cdot u_i^* d\Omega = \int_{\Omega} \underline{div}(\underline{\sigma}^*) \cdot \underline{u}^* d\Omega = 0$  car  $\underline{div}(\underline{\sigma}^*) = 0$  sur  $\Omega$
2.  $\int_{\partial_1\Omega} (\underline{\sigma}^* \cdot \underline{n}) \underline{u}^* dS = 0$  car  $\underline{u}^* = 0$  sur  $\partial_1\Omega$
3.  $\int_{\partial_2\Omega} (\underline{\sigma}^* \cdot \underline{n}) \underline{u}^* dS = 0$  car  $\underline{\sigma}^* \cdot \underline{n} = 0$  sur  $\partial_2\Omega$

## 3 Nouvelle formulation du problème

### 3.1 Formulation globale de la relation de comportement

On a la relation de comportement suivante :

$$\forall M \in \Omega, \underline{\sigma}(M) = \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}(M)) \Leftrightarrow \|\underline{\sigma}(M) - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}(M))\| = 0 \quad (1.4)$$

Cette nouvelle formulation est globale, car elle fait intervenir tout le domaine dans l'expression de la norme.

### 3.2 Erreur en relation de comportement

Un couple  $(\underline{\underline{\sigma}}, \underline{u})$  est admissible pour le problème d'élasticité si  $\underline{u}$  est cinématiquement admissible, et si  $\underline{\underline{\sigma}}$  est statiquement admissible. Pour un tel couple, seule la relation de comportement n'est pas vérifiée.

On appelle *erreur en relation de comportement* la quantité de type contrainte  $\underline{\underline{\sigma}} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u})$ . La norme  $e = \|\underline{\underline{\sigma}} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u})\|$  de cette quantité permet d'évaluer globalement la qualité de la solution admissible. Le couple  $(\underline{\underline{\sigma}}, \underline{u})$  est solution du problème si  $e = 0$ .

### 3.3 Problème de minimisation

Soit la fonctionnelle :  $\Psi(\underline{u}, \underline{\underline{\sigma}}) = \frac{1}{2}e^2$  C'est à dire :

$$\Psi(\underline{u}, \underline{\underline{\sigma}}) = \frac{1}{2} \int_{\Omega} Tr \left[ (\underline{\underline{\sigma}} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u})) \cdot \underline{\underline{K}}^{-1} \cdot (\underline{\underline{\sigma}} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u})) \right] d\Omega \quad (1.5)$$

La résolution du problème revient au problème de minimisation suivant :

$$\min\{\Psi(\underline{u}, \underline{\underline{\sigma}}), \underline{u} \in \mathcal{U}_{ad}, \underline{\underline{\sigma}} \in \mathcal{S}_{ad}\}$$

**Propriété 3.1** La solution  $(\underline{u}_{ex}, \underline{\underline{\sigma}}_{ex})$  est la solution du problème de minimisation.

**Propriété 3.2** Réciproquement, si la solution du problème de minimisation correspond à  $\Psi(\underline{u}, \underline{\underline{\sigma}}) = 0$ , alors cette solution est la solution exacte du problème.

Ce type de problème de minimisation sous contraintes s'appelle *optimisation*.

## 4 Les théorèmes de l'énergie

### 4.1 Découplage énergétique

**Propriété 4.1** Soient  $\underline{u}$  un champ de déplacement cinématiquement admissible et  $\underline{\underline{\sigma}}$  un champ de contraintes statiquement admissible. Alors on peut écrire le découplage suivant :

$$\Psi(\underline{u}, \underline{\underline{\sigma}}) = Ep(\underline{u}) + Ec(\underline{\underline{\sigma}}) \quad (1.6)$$

Avec les termes suivants :

-  $Ep(\underline{u})$  l'énergie potentielle du champ  $\underline{u}$  cinématiquement admissible :

$$Ep(\underline{u}) = \frac{1}{2} \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\underline{\varepsilon}} \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}} \right] d\Omega - \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \underline{u} d\Omega - \int_{\partial_2 \Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u} dS$$

-  $Ec(\underline{\underline{\sigma}})$  l'énergie complémentaire du champ  $\underline{\underline{\sigma}}$  statiquement admissible :

$$Ec(\underline{\underline{\sigma}}) = \frac{1}{2} \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\underline{\sigma}} \cdot \underline{\underline{K}}^{-1} \cdot \underline{\underline{\sigma}} \right] d\Omega - \int_{\partial_1 \Omega} (\underline{\underline{\sigma}} \cdot \underline{n}) \cdot \underline{u}_d dS$$

**Démonstration:** On utilise la définition de  $\Psi$  donnée par l'équation 1.5 :

$$\Psi(\underline{u}, \underline{\underline{\sigma}}) = \frac{1}{2} \int_{\Omega} Tr \left[ (\underline{\underline{\sigma}} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u})) \cdot \underline{\underline{K}}^{-1} \cdot (\underline{\underline{\sigma}} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u})) \right] d\Omega$$

Soit en développant les produits :

$$\Psi(\underline{u}, \underline{\sigma}) = \frac{1}{2} \left( \int_{\Omega} \text{Tr} \left[ \underline{\sigma} \cdot \underline{\underline{K}}^{-1} \cdot \underline{\sigma} \right] d\Omega + \int_{\Omega} \text{Tr} \left[ \underline{\underline{\varepsilon}} \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}} \right] d\Omega \right) - \int_{\Omega} \text{Tr} \left[ \underline{\sigma} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}} \right] d\Omega$$

Dans la suite, on ne considère que le dernier terme de cette somme :

$$\int_{\Omega} \text{Tr} \left[ \underline{\sigma} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}} \right] d\Omega = - \int_{\Omega} \text{div}(\underline{\sigma}) \cdot \underline{u} d\Omega + \int_{\partial_1 \Omega} (\underline{\sigma} \cdot \underline{n}) \cdot \underline{u}_d dS + \int_{\partial_2 \Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u} dS$$

Par ailleurs, on a :  $\text{div}(\underline{\sigma}) = -\underline{f}_d$  car le champ  $\underline{\sigma}$  est statiquement admissible ;  $\underline{u} = \underline{u}_d$  sur  $\partial_1 \Omega$  ; et  $\underline{\sigma} \cdot \underline{n} = \underline{F}_d$  sur  $\partial_2 \Omega$ . Cela termine la démonstration.

### Conséquences du découplage

$$\min \{ \Psi(\underline{u}, \underline{\sigma}), \underline{u} \in \mathcal{U}_{ad}, \underline{\sigma} \in \mathcal{S}_{ad} \} = \min \{ Ep(\underline{u}), \underline{u} \in \mathcal{U}_{ad} \} + \min \{ Ec(\underline{\sigma}), \underline{\sigma} \in \mathcal{S}_{ad} \} \quad (1.7)$$

Ceci est possible car  $Ep$  et  $Ec$  sont fonctions de deux variables indépendantes.

## 4.2 Théorème de l'énergie potentielle

**Théorème 4.1** La solution en déplacement du problème d'élasticité est la solution du problème de minimisation :

$$\min \{ Ep(\underline{u}), \underline{u} \in \mathcal{U}_{ad} \}$$

Ce qui peut aussi se traduire par :

$$\forall \underline{u} \in \mathcal{U}_{ad}, Ep(\underline{u}_{ex}) \leq Ep(\underline{u})$$

On peut donner les explications suivantes quant-à l'énergie potentielle du champ de déplacement  $\underline{u}$  :

$$Ep(\underline{u}) = \underbrace{\frac{1}{2} \int_{\Omega} \text{Tr} \left[ \underline{\underline{\varepsilon}} \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}} \right] d\Omega}_1 - \underbrace{\int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \underline{u} d\Omega - \int_{\partial_2 \Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u} dS}_2$$

1. énergie de déformation exprimée en déplacement ;
2. travail des efforts extérieurs donnés dans le champ de déplacement.

Pour la résolution du problème, le théorème de l'énergie potentiel, qui doit nous permettre de trouver  $Ep(\underline{u}_{ex})$  est à la base de la méthode suivante :

$$Ep(\underline{u}_{ex}) \dashrightarrow \underline{u}_{ex} \dashrightarrow \underline{\underline{\sigma}}_{ex} = \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_{ex})$$

## 4.3 Exploitation du théorème de l'énergie potentielle

On note  $\underline{u}_{ex}$  la solution exacte du problème d'élasticité. Alors on a la relation pour tout  $\underline{u}$  cinématiquement admissible :

$$\underline{u} = \underline{u}_{ex} + \lambda \cdot \underline{u}^* \quad (1.8)$$

Cette équation est valable :  
 – pour toute amplitude  $\lambda$  ;

– quel que soit le champs  $\underline{u}^*$  cinématiquement admissible à zéro.

Ainsi, la solution exacte du problème  $\underline{u}_{ex}$  minimise la valeur de l'énergie potentielle, le tout lorsque  $\lambda = 0$  dans l'équation 2.13. Le problème s'écrit donc de la manière suivante :

$$\frac{d [Ep(\underline{u}_{ex} + \lambda \cdot \underline{u}^*)]}{d\lambda} (\lambda = 0) = 0 \tag{1.9}$$

Ceci revient à écrire la relation suivante, qui équivaut à la formulation vue au premier semestre.

$$\int_{\Omega} Tr(\underline{\varepsilon}_{ex} \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\varepsilon}^* d\Omega - \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \underline{u}^* d\Omega - \int_{\partial_2\Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u}^* dS = 0$$

**Démonstration:**

$$Ep(\underline{u}_{ex} + \lambda \cdot \underline{u}^* = \frac{1}{2} \int_{\Omega} Tr \left( \underline{\varepsilon}_{ex} \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\varepsilon}_{ex} \right) d\Omega + \frac{\lambda^2}{2} \int_{\Omega} Tr \left( \underline{\varepsilon}^* \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\varepsilon}^* \right) d\Omega$$

$$+ \lambda \int_{\Omega} Tr \left( \underline{\varepsilon}_{ex} \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\varepsilon}^* \right) d\Omega - \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \underline{u}_{ex} d\Omega - \int_{\partial_2\Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u}^* dS - \lambda \left[ \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \underline{u}^* d\Omega - \int_{\partial_2\Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u}^* dS \right]$$

On dérive cette équation par rapport à  $\lambda$  puis on prend la valeur de l'expression obtenue, pour  $\lambda = 0$ . On obtient bien l'expression encadrée ci-dessus.

### 4.4 Théorème de l'énergie complémentaire

**Théorème 4.2** La solution en contraintes du problème d'élasticité est la solution du problème de minimisation :

$$\min \{Ec(\underline{\sigma}), \underline{\sigma} \in \mathcal{S}_{ad}\}$$

Ce qui peut aussi se traduire par :

$$\forall \underline{\sigma} \in \mathcal{S}_{ad}, Ec(\underline{\sigma}_{ex}) \leq Ec(\underline{\sigma})$$

On peut donner les explications suivantes quant-à l'énergie complémentaire du champ de contraintes  $\underline{\sigma}$  :

$$Ec(\underline{\sigma}) = \underbrace{\frac{1}{2} \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\sigma} \cdot \underline{\underline{K}}^{-1} \cdot \underline{\sigma} \right] d\Omega}_1 - \underbrace{\int_{\partial_1\Omega} (\underline{\sigma} \cdot \underline{n}) \cdot \underline{u}_d dS}_2$$

1. énergie de déformation en contraintes ;
2. travail des efforts des contraintes sur la zone à déplacement imposé.

Pour la résolution du problème, le théorème de l'énergie complémentaire, qui doit nous permettre de trouver  $Ec(\underline{\sigma}_{ex})$  est à la base de la méthode suivante :

$$Ec(\underline{\sigma}_{ex}) \dashrightarrow \underline{\sigma}_{ex} \dashrightarrow \underline{\varepsilon}_{ex} = \underline{\underline{K}}^{-1} \cdot \underline{\sigma} \dashrightarrow \underline{u}_{ex}$$

### 4.5 Théorème d'encadrement

**Théorème 4.3** Soit  $(\underline{u}_{ex}; \underline{\sigma}_{ex})$  la solution exacte du problème. Alors on a :

$$\Psi(\underline{u}_{ex}; \underline{\sigma}_{ex}) = 0 = Ep(\underline{u}_{ex}) + Ec(\underline{\sigma}_{ex}) \Rightarrow Ep(\underline{u}_{ex}) = -Ec(\underline{\sigma}_{ex}) \tag{1.10}$$

Soit en fait, avec  $\underline{u} \in \mathcal{U}_{ad}$  et  $\underline{\sigma} \in \mathcal{S}_{ad}$  :

$$-Ec(\underline{\sigma}) \leq \underbrace{-Ec(\underline{\sigma}_{ex}) = Ep(\underline{u}_{ex})}_{\text{Encadrement des caractéristiques globales du système}} \leq Ep(\underline{u})$$

## 4.6 Théorème de Pythagore dans l'espace des contraintes

Soit  $(\underline{u}; \underline{\sigma}) \in \mathcal{U}_{ad} \times \mathcal{S}_{ad}$  une approximation de la solution au problème d'élasticité.

### Propriété 4.2

$$\|\underline{\sigma} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}\|^2 = \|\underline{\sigma}_{ex} - \underline{\sigma}\|^2 + \|\underline{\sigma}_{ex} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(u)\|^2 \quad (1.11)$$

Démonstration:

$$\begin{cases} \underline{\sigma}^* = \underline{\sigma}_{ex} - \underline{\sigma} \\ \underline{u}^* = \underline{u}_{ex} - \underline{u} \end{cases}$$

On a :  $\underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}^*) = \underline{\sigma}_{ex} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(u)$

On poursuit cette démonstration en utilisant la propriété d'orthogonalité suivante :

$$\int_{\Omega} Tr(\underline{\sigma}^* \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}^*)) d\Omega = 0$$

### Conséquences sur la qualité des approximations

$$\begin{cases} \|\underline{\sigma}_{ex} - \underline{\sigma}\| \leq \|\underline{\sigma} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(u)\| \\ \|\underline{\sigma}_{ex} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(u)\| \leq \|\underline{\sigma} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(u)\| \end{cases}$$

Par cette méthode, on peut évaluer la qualité de l'approximation.

Par ailleurs, si on note  $\underline{\tilde{\sigma}} = \frac{1}{2} \left[ \underline{\sigma} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(u) \right]$ , alors :

$$\frac{\|\underline{\sigma}_{ex} - \underline{\tilde{\sigma}}\|}{\|\underline{\tilde{\sigma}}\|} = \frac{\|\underline{\sigma} - \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(u)\|}{\|\underline{\sigma} + \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(u)\|} \quad (1.12)$$

## 5 Théorèmes de l'énergie pour les poutres

### 5.1 Traction - Compression

On travaille sur une poutre encastrée en  $O$ , à laquelle on impose un déplacement  $\delta$  en  $s = L$ , et une force répartie  $\underline{f} = f \cdot \underline{e}_x$

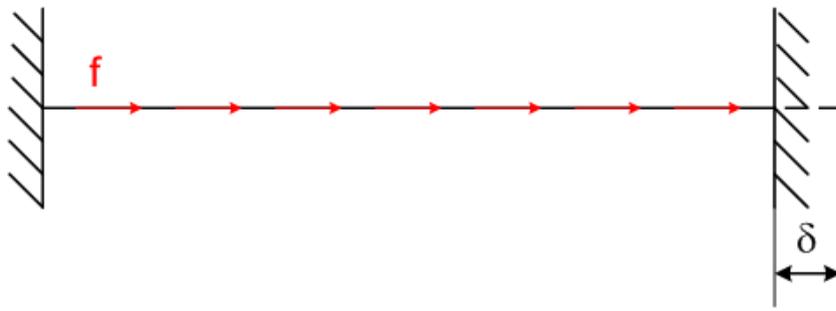


FIG. 1.3 – Schéma du problème de traction-compression

**Formulation classique (locale)**

- Equations de liaisons :

$$\begin{cases} u(0) = 0 \\ u(L) = \delta \\ \text{Régularité du champ de déplacement } u \end{cases}$$

- Equations d'équilibre  $\forall s \in [0, L]$  :

$$\begin{cases} \frac{dN}{ds} + f = 0 \\ N = E \cdot S \cdot \frac{du}{ds} \end{cases}$$

**Formulation énergétique (globale)**

- champ cinématiquement admissible :

$$\mathcal{U}_{ad} = \{u(s) \text{ régulier}, u(0) = 0, u(L) = \delta\}$$

- champ cinématiquement admissible à zéro :

$$\mathcal{U}_{ad}^{\emptyset} = \{u^*(s) \text{ régulier}, u^*(0) = 0, u^*(L) = 0\}$$

- champ statiquement admissible :

$$\mathcal{S}_{ad} = \left\{ N(s) \text{ régulier}, \forall s \in [0, L], \frac{dN}{ds} + f = 0 \right\}$$

- champ statiquement admissible à zéro :

$$\mathcal{S}_{ad}^{\emptyset} = \left\{ N^*(s) \text{ régulier}, \forall s \in [0, L], \frac{dN^*}{ds} = 0 \right\}$$

- définition d'une norme :

$$\|N\| = \left[ \int_0^L N \cdot \frac{N}{E \cdot S} ds \right]^{1/2} = \left[ \int_0^L \frac{N^2}{E \cdot S} ds \right]^{1/2}$$

- propriété d'orthogonalité :

$$\forall u^* \in \mathcal{U}_{ad}, \forall N^* \in \mathcal{S}_{ad}, \int_0^L N^* \cdot \frac{du^*}{ds} ds = 0$$

- erreur sur la relation de comportement (*erdc*) :

$$e = \left\| N - ES \cdot \frac{du}{ds} \right\|$$

- définition de la fonctionnelle :

$$\psi(u, N) = \frac{1}{2} \left\| N - ES \cdot \frac{du}{ds} \right\|^2$$

$$Ep(u) = \frac{1}{2} \int_0^L LES \left( \frac{du}{ds} \right) ds - \int_0^L Lf \cdot u ds$$

$$Ec(N) = \frac{1}{2} \int_0^L L \frac{N^2}{ES} ds - N(L) \cdot \delta$$

- théorèmes :

$$\forall u \in \mathcal{U}_{ad}, Ep(u_{ex}) \leq Ep(u)$$

$$\forall N \in \mathcal{S}_{ad}, Ec(N_{ex}) \leq Ec(N)$$

### Exemple de résolution par le théorème de l'énergie complémentaire

$$N \in \mathcal{S}_{ad} \Rightarrow N(s) = -f \cdot s + a \quad (1.13)$$

D'où on en déduit que  $Ec(N) = Ec(a)$ , car  $a$  est le seul paramètre dont dépend  $Ec$ . Alors :

$$Ec(a) = \frac{1}{2 \cdot ES} \left[ f^2 \frac{s^3}{3} + a^2 \cdot s - f \cdot a \cdot s^2 \right]_0^L + f \cdot L \cdot \delta - a \cdot \delta = \frac{1}{2 \cdot ES} \left[ f^2 \frac{L^3}{3} + a^2 \cdot L - f \cdot a \cdot L^2 \right] + f \cdot L \cdot \delta - a \cdot \delta \quad (1.14)$$

On cherche ensuite le minimum de  $Ec$  :

$$\frac{dEc}{da} = \frac{L}{ES} \cdot a - \frac{f \cdot L^2}{3 \cdot ES} - \delta = 0 \quad (1.15)$$

Soit :

$$a = \frac{f \cdot L}{2} + \frac{\delta \cdot ES}{L} \Rightarrow N_{ex} = -f \cdot s \frac{f \cdot L}{2} + \frac{\delta \cdot ES}{L} \quad (1.16)$$

Ceci nous permet de déterminer  $\varepsilon_{ex}$  et ainsi  $u_{ex}$  :

$$u_{ex} = -\frac{f}{ES} \cdot \frac{s^2}{2} + \left( \frac{f \cdot L}{2 \cdot ES} + \frac{\delta}{L} \right) s + N(0) \quad (1.17)$$

L'équation 1.17 permet également de vérifier que  $u(L) = \delta$ .

### Exemple de résolution par le théorème de l'énergie potentielle

Il suffit de choisir un  $u \in \mathcal{U}_{ad}$  quadratique. Deux scalaires de  $u$  sont déjà fixés, et on obtient le troisième en exploitant  $\min[Ep(u)]$ .

## 5.2 Flexion plane

On considère le cas d'une poutre encastree en  $O$ , et tournée en  $L$ , soumise à un champ de force réparties  $p$ .

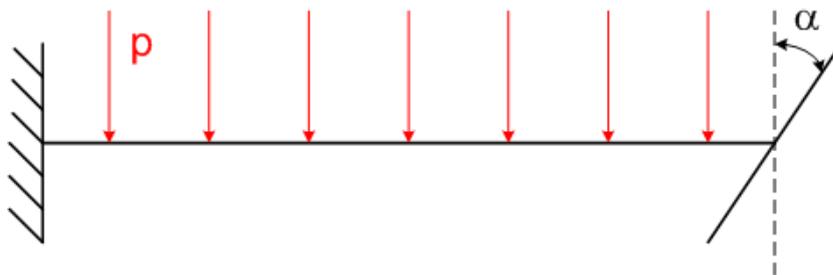


FIG. 1.4 – Schéma du problème de flexion

### Formulation classique (locale)

– Equations de liaisons :

$$\begin{cases} v(0) = 0 \\ v(L) = 0 \\ \theta(0) = 0 \\ \theta(L) = \alpha \\ \text{Régularité du champ de déplacement } v \end{cases}$$

– Equations d'équilibre  $\forall s \in [0, L]$  :

$$\begin{cases} \frac{dM}{dS} + T = 0 \\ \frac{dT}{dS} + p = 0 \end{cases}$$

– On distingue deux hypothèses quant-au lois de comportement :

1. Timoshenko :

$$\begin{cases} T = \mu \cdot \tilde{S} \cdot \left( \frac{dv}{ds} - \theta \right) \\ M = E \cdot I \frac{d\theta}{ds} \end{cases}$$

2. Bernoulli :

$$\begin{cases} \theta = \frac{dv}{ds} \\ M = EI \frac{d^2v}{ds^2} \end{cases}$$

### Formulation énergétique (globale)

– champ cinématiquement admissible :

$$\mathcal{U}_{ad} = \{(v(s), \theta(s)) \text{ régulier}, v(0) = 0, v(L) = 0, \theta(0) = 0, \theta(L) = \alpha\}$$

– champ cinématiquement admissible :

$$\mathcal{U}_{ad} = \{(v^*(s), \theta^*(s)) \text{ régulier}, v^*(0) = 0, v^*(L) = 0, \theta^*(0) = 0, \theta^*(L) = 0\}$$

– champ statiquement admissible :

$$\mathcal{S}_{ad} = \left\{ (T(s), M(s)) \text{ régulier}, \forall s \in [0, L], \frac{dM}{dS} + T = 0, \frac{dT}{dS} + p = 0 \right\}$$

– champ statiquement admissible à zéro :

$$\mathcal{S}_{ad} = \left\{ (T^*(s), M^*(s)) \text{ régulier}, \forall s \in [0, L], \frac{dM^*}{dS} + T = 0, \frac{dT^*}{dS} + p = 0 \right\}$$

– définition d'une norme :

$$\|(T, M)\| = \left[ \int_0^L \left( \frac{T^2}{\mu \cdot S} + \frac{M^2}{EI} \right) ds \right]^{1/2}$$

– propriété d'orthogonalité :

$$\int_0^L T^* \cdot \gamma_t^* + M^* \cdot \chi_f^* ds = 0$$

– énergie potentielle :

$$Ep(v, \theta) = \frac{1}{2} \int_0^L \mu \tilde{S} \left( \frac{dv}{ds} - \theta \right)^2 + EI \left( \frac{d\theta}{ds} \right)^2 ds - \int_0^L p \cdot v ds$$

– énergie complémentaire :

$$Ec(T, M) = \frac{1}{2} \int_0^L L \frac{T^2}{\mu \cdot s} + \frac{M^2}{EI} ds - M(L) \cdot \alpha$$

– etc. tout le reste du problème ressemble à celui traité au chapitre précédent.

---

# Calcul des treillis

---

## 1 Définitions

Un treillis est un assemblage de poutres :

- liées entre elles par des rotules ;
- chargées de telle manière qu'elle ne travaille qu'en traction-compression.

On étudie le cas où seules les rotules sont soumises à des efforts et des déplacements imposés.

**Remarque :** Dans un premier temps, on ne traite que les déplacements imposés nuls.

**Exemple :** Le treillis suivant servira d'exemple pour tout ce qui va suivre.

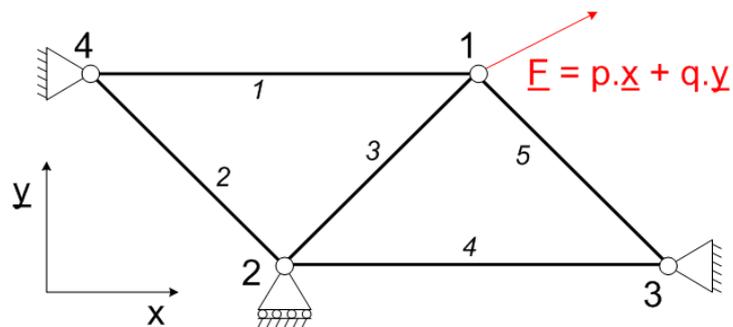


FIG. 2.1 – Exemple de treillis à 4 noeuds et 5 barres

## 2 Calculs par le théorème de l'énergie potentielle

On a la relation suivante :

$$\underbrace{Ep}_1 = \underbrace{ed}_2 - \underbrace{WFd}_3 \quad (2.1)$$

avec :

1. l'énergie potentielle du système ;
2. l'énergie de déformation ;
3. le travail des efforts extérieurs imposés.

## 2.1 Énergie de déformation d'une poutre

### Problème à considérer

Considérons la barre  $\alpha$  ci dessous, à l'état initial et à l'état déformé :

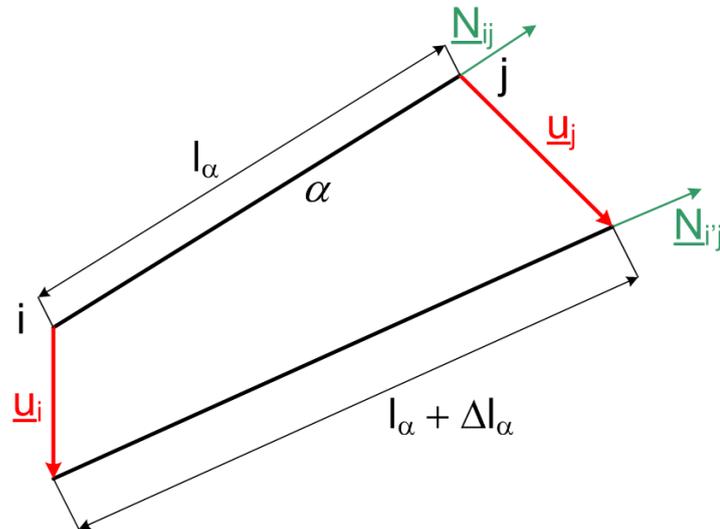


FIG. 2.2 – notations sur une barre

On peut alors donner :

$$\varepsilon_\alpha = \frac{\Delta l_\alpha}{l_\alpha}$$

**Démonstration:** Il s'agit d'une poutre en traction :

$$\frac{dN}{dx} = 0 \Rightarrow N = cste = E \cdot S \cdot \frac{du}{dx} = E \cdot S \cdot \varepsilon_\alpha$$

C'est à dire que :  $\varepsilon_\alpha = \frac{N}{E \cdot S} = cste$

Ceci nous donne finalement :

$$u(x) = \varepsilon_\alpha \cdot x + u(0) \Rightarrow \varepsilon_\alpha = \frac{u(l_\alpha) - u(0)}{l_\alpha} = \frac{\Delta l_\alpha}{l_\alpha}$$

### Calcul de $\varepsilon_\alpha$

$$\underline{i'j'} = -\underline{u}_i + l_\alpha \cdot \underline{N}_{ij} + \underline{u}_j = l_\alpha \cdot \underline{N}_{ij} + (\underline{u}_j - \underline{u}_i)$$

C'est à dire que :

$$\|\underline{i'j'}\| = l_\alpha^2 + \|\underline{u}_j - \underline{u}_i\|^2 + 2 \cdot l_\alpha \cdot \underline{N}_{ij} \cdot (\underline{u}_j - \underline{u}_i)$$

Autrement dit :

$$(l_\alpha + \Delta l_\alpha)^2 = l_\alpha^2 + \|\underline{u}_j - \underline{u}_i\|^2 + 2 \cdot l_\alpha \cdot \underline{N}_{ij} \cdot (\underline{u}_j - \underline{u}_i)$$

On se place ensuite dans le cadre de l'hypothèse des petites perturbations :

$$\frac{\Delta l_\alpha^2}{l_\alpha^2} \ll 1 \Rightarrow \frac{\|\underline{u}_j - \underline{u}_i\|^2}{l_\alpha^2} \ll 1$$

Ce qui nous permet d'écrire :

$$\left(\frac{l_\alpha + \Delta l_\alpha}{l_\alpha}\right)^2 = 1 + 2 \cdot \frac{N_{ij} \cdot (u_j - u_i)}{l_\alpha}$$

Soit, en réécrivant la même équation sous une autre forme :

$$1 + \varepsilon_\alpha = \sqrt{1 + 2 \cdot \frac{N_{ij} \cdot (u_j - u_i)}{l_\alpha}} \quad (2.2)$$

Comme  $\varepsilon_\alpha$  est petit d'après l'HPP, on peut donner l'équation 2.2 en effectuant un développement limité du premier ordre :

$$1 + \varepsilon_\alpha = 1 + \frac{1}{2} \cdot 2 \cdot \frac{N_{ij} \cdot (u_j - u_i)}{l_\alpha} + \left(\frac{N_{ij} \cdot (u_j - u_i)}{l_\alpha}\right) \quad (2.3)$$

On obtient ainsi une expression de la déformation dans une barre en traction-compression, sous l'hypothèse des petites perturbations :

$$\varepsilon_\alpha = \frac{1}{2} \cdot 2 \cdot \frac{N_{ij} \cdot (u_j - u_i)}{l_\alpha} \quad (2.4)$$

### Calcul de l'énergie de déformation $e_d$

Par définition, dans le cas de sollicitations en traction-compression, on a :

$$e_{d\alpha} = \frac{1}{2} \int_0^{l_\alpha} E \cdot S \cdot \left(\frac{du}{dx}\right)^2 dx = \frac{1}{2} \int_0^{l_\alpha} E \cdot S \cdot \varepsilon_\alpha^2 dx$$

Ce qui donne, dans notre cas particulier :

$$e_{d\alpha} = \frac{1}{2} E_\alpha \cdot S_\alpha \cdot l_\alpha \cdot \varepsilon_\alpha^2$$

Ceci nous permet de calculer simplement l'énergie de déformation de la structure, qui est la somme des énergies de déformation de toutes les barres :

$$e_d = \frac{1}{2} \sum_{\alpha=1}^5 E_\alpha \cdot S_\alpha \cdot l_\alpha \cdot \varepsilon_\alpha^2 \quad (2.5)$$

## 2.2 Travail des efforts extérieurs

$$W_{Fd} = \sum_{i=1}^4 u_i \cdot F_{di} \quad (2.6)$$

## 2.3 Résolution du problème

### Inconnues cinématiques

On cherche :  $(u_i)_{i \in \{1,2,3,4\}}$

Par ailleurs, on note :  $u_i = \begin{pmatrix} u_i \\ v_i \end{pmatrix}$

De plus, pour assurer que le champ de déplacement soit cinématiquement admissible, il faut que :

$$\begin{cases} u_3 = u_4 = \underline{0} \\ u_2 \cdot \underline{y} = 0 \end{cases}$$

Ce qui se traduit simplement par :  $v_2 = v_3 = v_4 = u_3 = u_4 = 0$

Un champ cinématiquement admissible est donc paramétré par le triplet :  $(u_1, v_1, u_2)$ .

### Calcul des déformations

On calcule  $\varepsilon_1$  à titre d'exemple, mais on donnera simplement les valeurs aux autres noeuds ( $L$  désigne la longueur de la barre (1,2) :

$$\varepsilon_1 = \frac{N_{41} \cdot (u_1 - u_4)}{\sqrt{2} \cdot L} = \frac{1}{\sqrt{2} \cdot L} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} u_1 \\ v_1 \end{pmatrix} = \frac{u_1}{\sqrt{2} \cdot L}$$

Et on obtient pour les autres barres :

$$\begin{aligned} - \varepsilon_2 &= \frac{u_2}{\sqrt{2} \cdot L} \\ - \varepsilon_3 &= \frac{u_1 - u_2 + v_1}{\sqrt{2} \cdot L} \\ - \varepsilon_4 &= \frac{-u_2}{\sqrt{2} \cdot L} \\ - \varepsilon_5 &= \frac{v_1 - u_1}{\sqrt{2} \cdot L} \end{aligned}$$

### Calcul de l'énergie de déformation totale

On considère que toutes les barres ont même section et même module d'Young. L'équation 2.5 nous donne alors :

$$e_d = \frac{1}{2} \cdot ES \cdot \left( \sqrt{2} \cdot L \cdot \varepsilon_1^2 + L \cdot \varepsilon_2^2 + L \cdot \varepsilon_3^2 + \sqrt{2} \cdot L \cdot \varepsilon_4^2 + L \cdot \varepsilon_5^2 \right)$$

Ce qui nous donne, tout calcul fait :

$$e_d = \frac{ES}{4 \cdot L} \left( \sqrt{2} \cdot u_1^2 + u_2^2 + (u_1 - u_2 + v_1)^2 + \sqrt{2} \cdot u_2^2 + (v_1 - u_1)^2 \right) \quad (2.7)$$

### Calcul du travail des efforts extérieur

De la même manière, l'équation 2.6 nous donne :

$$W_{Fd} = p \cdot u_1 + q \cdot v_1 \quad (2.8)$$

### Utilisation du théorème de l'énergie potentielle

Pour le problème considéré, l'équation 2.1 devient :

$$Ep(u_1, v_1, u_2) = e_d(u_1, v_1, u_2) + W_{Fd}(u_1, v_1, u_2)$$

On applique le théorème de l'énergie potentielle, qui dit que la solution du problème minimise la valeur de  $Ep$  :

$$\begin{cases} \frac{\partial Ep}{\partial u_1} = 0 \\ \frac{\partial Ep}{\partial v_1} = 0 \\ \frac{\partial Ep}{\partial u_2} = 0 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} \frac{ES}{2 \cdot L} [\sqrt{2} \cdot u_1 + (u_1 - u_2 + v_1) - (v_1 - u_1)] - p = 0 \\ \frac{ES}{2 \cdot L} [(u_1 - u_2 + v_1) - (v_1 - u_1)] - q = 0 \\ \frac{ES}{2 \cdot L} [-u_2 + (u_1 - u_2 + v_1) + \sqrt{2} \cdot u_2] - 0 = 0 \end{cases}$$

On obtient un système linéaire de 3 équations à 3 inconnues, qui est très facile à résoudre, si le problème est bien posé.

## 2.4 Autre écriture du problème - Écriture matricielle

### Définition des nouveaux objets utiles

$$\underline{u} = \begin{pmatrix} u_1 \\ v_1 \\ u_2 \end{pmatrix}$$

Ce vecteur est appelé *vecteur de déplacement généralisé*. Il est cinématiquement admissible, de dimension  $2N - L$ , avec  $N$  le nombre de noeuds, et  $L$  le nombre de liaisons.

$$\underline{\varepsilon} = \begin{pmatrix} \varepsilon_1 \\ \vdots \\ \varepsilon_5 \end{pmatrix}$$

Ce vecteur est appelé *vecteur de déformation généralisé*. Il est de dimension  $b$ , le nombre de barre. Par ailleurs, il est linéairement dépendant de  $\underline{u}$ , et on peut trouver  $B$  tel que :

$$\underline{\varepsilon} = B \cdot \underline{u} \quad (2.9)$$

Avec  $B$  une matrice de dimension  $b \times (2N - L)$ .

On peut ensuite écrire :

$$e_d = \frac{1}{2} \underline{\varepsilon}^T \cdot \Delta \cdot \underline{\varepsilon} \quad (2.10)$$

Avec la matrice  $\Delta$  qui s'écrit comme le produit de trois matrices diagonales  $\Delta = E \cdot S \cdot L$ , telle que :

- $E = \text{diag}(E_\alpha)_{\alpha \in \{1, \dots, b\}}$
- $S = \text{diag}(S_\alpha)_{\alpha \in \{1, \dots, b\}}$
- $L = \text{diag}(L_\alpha)_{\alpha \in \{1, \dots, b\}}$

Alors l'équation 2.10 peut s'écrire sous la forme :

$$e_d(\underline{u}) = \frac{1}{2} \cdot (B \cdot \underline{u})^T \cdot \Delta \cdot (B \cdot \underline{u})$$

Ce qui nous donne, en effectuant la transposition, et en regroupant habilement les facteurs :

$$e_d(\underline{u}) = \frac{1}{2} \cdot \underline{u}^T \cdot (B^T \cdot \Delta \cdot B) \cdot \underline{u}$$

En notant  $K$  la matrice de rigidité du problème, telle que :  $K = (B^T \cdot \Delta \cdot B)$ , on obtient une nouvelle expression de l'énergie de déformation :

$$e_d(\underline{u}) = \frac{1}{2} \cdot \underline{u}^T \cdot K \cdot \underline{u} \quad (2.11)$$

**Remarque :**  $K^T = ((B^T \cdot \Delta \cdot B)^T = B^T \cdot \Delta \cdot (B^T)^T = K$

On vient de montrer que  $K$  est symétrique : cela signifie que  $e_d$  est une forme quadratique de  $\underline{u}$ .

Il nous reste ensuite à écrire le travail des efforts extérieurs  $W_{Fd}$ . Pour cela, on note  $\underline{F}$  le vecteur des efforts généralisé. On obtient :

$$W_{Fd} = \underline{F}^T \cdot \underline{u} \quad (2.12)$$

### Application du théorème de l'énergie potentielle

D'après l'équation 2.11, on peut écrire la relation du théorème de l'énergie potentielle sous la forme suivante :

$$\min_{\underline{u}} Ep(\underline{u}) = \min_{\underline{u}} \left[ e_d(\underline{u}) = \frac{1}{2} \cdot \underline{u}^T \cdot K \cdot \underline{u} \right]$$

Pour la résolution, on utilise ensuite la relation :

$$\forall \underline{u}^* \in \mathcal{U}_{ad}^0, \left. \frac{\partial Ep(\underline{u}_{ex} + \lambda \underline{u}^*)}{\partial \lambda} \right|_{\lambda=0} = 0 \quad (2.13)$$

Par ailleurs, on a :  $Ep(\underline{u}_{ex} + \lambda \underline{u}^*) = a + b \cdot \lambda + c \cdot \lambda^2$ . On retrouve toujours cette forme pour l'expression de  $Ep$ . On peut alors transformer l'équation 2.13 en :

$$\left. \frac{\partial Ep}{\partial \lambda} \right|_{\lambda=0} = b = 0$$

C'est à dire :  $\forall \underline{u}^* \in \mathcal{U}_{ad}^0, b = 0$ . En développant le calcul de  $Ep(\underline{u}_{ex} + \lambda \underline{u}^*)$ , on a :

$$b = \frac{1}{2} \cdot [\underline{u}^T \cdot K \cdot \underline{u}_{ex} + \underline{u}_{ex}^T \cdot K \cdot \underline{u}^*] - \underline{F}^T \cdot \underline{u}^* = 0$$

Comme  $K$  est symétrique, on obtient :

$$\underline{u}^* \cdot (K \cdot \underline{u}_{ex} - \underline{F}) = 0$$

Ce qui revient en fait à résoudre le système linéaire :

$$K \cdot \underline{u}_{ex} = \underline{F} \quad (2.14)$$

**Propriété 2.1** On a l'équivalence suivante :

$$B \text{ régulière} \Leftrightarrow K \text{ régulière}$$

On rappelle que :  $(M \text{ régulière}) \Leftrightarrow (M \cdot \underline{u} = 0 \Rightarrow \underline{u} = 0)$

Soit, dit autrement :  $\dim(Ker(M)) = 0$

**Démonstration:** Démontrons les deux implications :

1. On suppose  $B$  régulière. Alors :

$$B \cdot \underline{u} = 0 \Rightarrow \underline{u} = 0$$

Ainsi :

$$K \cdot \underline{u} = 0 \Rightarrow \underline{u}^T \cdot K \cdot \underline{u} = 0 \Rightarrow (B \cdot \underline{u})^T \cdot \Delta \cdot (B \cdot \underline{u}) = 0$$

Considérons alors le problème suivant :  $\underline{x}^T \cdot \Delta \cdot \underline{x}$  avec  $\Delta$  symétrique, définie, positive. Alors cela revient à dire que  $\underline{x} = \underline{0}$ . Ce qui signifie que, dans notre cas précis,  $B \cdot \underline{u} = 0$ , et donc par conséquent :  $\underline{x} = \underline{0}$ . C'est à dire que :

$$(B \text{ régulière}) \Rightarrow (K \text{ régulière})$$

2. On suppose maintenant  $K$  régulière. Soit  $\underline{u}$  tel que  $B \cdot \underline{u} = 0$ . Alors :

$$\Delta \cdot (B \cdot \underline{u}) = 0 \Rightarrow \underline{b}^T \cdot \Delta \cdot B \cdot \underline{u} = 0 \Rightarrow K \cdot \underline{u} = 0 \Rightarrow \underline{u} = 0$$

Ainsi :

$$(K \text{ régulière}) \Rightarrow (B \text{ régulière})$$

### Autres exemples

Les autres exemples développés en cours ne seront pas traités ici. Mentionnons simplement que pour assurer une matrice  $B$  régulière, il faut supprimer tout problème de mouvement de solide rigide.

## 3 Calcul par le théorème de l'énergie complémentaire

On a la relation suivante :

$$\underbrace{Ec}_1 = \underbrace{e_d}_2 - \underbrace{W_{u_d}}_3 \quad (2.15)$$

avec :

1. l'énergie complémentaire du système ;
2. l'énergie de déformation ;
3. le travail des efforts aux noeuds à déplacements imposés.

De plus, il s'agit de traction-compression. Seul l'effort normal intervient :  $N_\alpha = cste$ .

### 3.1 Écriture du problème

Pour que les champs d'effort soient statiquement admissibles, on a :

$$\sum_k^N N_k \cdot \underline{n}_{ki} = \underline{F}_d \quad (2.16)$$

Cette équation résulte de l'équilibre des noeuds :

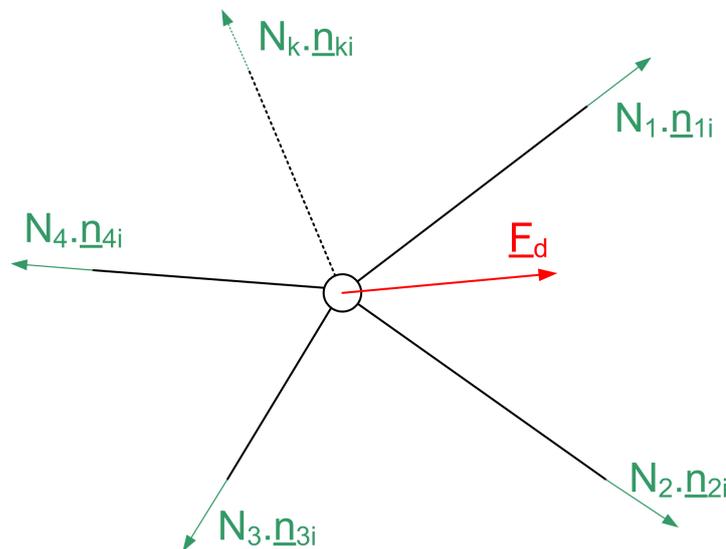


FIG. 2.3 – Équilibre du noeud  $i$

#### Équilibre des 4 noeuds

- noeud 1 :  $N_1 \cdot \underline{x} + N_3 \cdot \frac{x+y}{\sqrt{2}} + N_5 \cdot \frac{-x+y}{\sqrt{2}} = p \cdot \underline{x} + q \cdot \underline{y}$  (soit 2 équations scalaires d'admissibilité statique) ;
- noeud 2 :  $N_2 \cdot \frac{x-y}{\sqrt{2}} + N_3 \cdot \frac{-x-y}{\sqrt{2}} + N_4 \cdot \underline{x} = 0 \cdot \underline{x} + R \cdot \underline{y}$  (soit 1 équation d'admissibilité statique, car on ne connaît pas la valeur de  $R$  avant résolution) ;

- on ne peut tirer aucune équation d'admissibilité statique supplémentaire pour les noeuds 3 et 4, qui sont à déplacement imposé.

### Bilan

L'espace des champs d'effort statiquement admissible est l'ensemble des champs  $(N_i)_{i \in \{1,2,3,4,5\}}$  qui vérifie :

$$\begin{cases} N_1 + \frac{N_3}{\sqrt{2}} - \frac{N_5}{\sqrt{2}} = p \\ \frac{N_3}{\sqrt{2}} + \frac{N_5}{\sqrt{2}} = q \\ \frac{N_2}{\sqrt{2}} - \frac{N_3}{\sqrt{2}} - N_4 = 0 \end{cases}$$

On peut donc tout écrire en fonction de deux paramètres seulement :

$$\begin{cases} N_1 = p + q - \sqrt{2} \cdot N_3 \\ N_2 = N_3 + \sqrt{2} \cdot N_4 \\ N_3 = N_3 \\ N_4 = N_4 \\ N_5 = \sqrt{2} \cdot q - N_3 \end{cases}$$

### Théorème de l'énergie complémentaire

Minimisons l'énergie complémentaire pour obtenir  $N_1$  et  $N_3$

On a  $W_{\underline{u}_d} = 0$  car les déplacements imposés sont nuls. Par ailleurs, l'énergie de déformation pour une barre s'écrit :

$$e_{di} = \frac{1}{2} \int_0^{l_i} \frac{N_i^2}{ES} dx = \frac{N_i^2 \cdot l_i}{2 \cdot ES} \quad (2.17)$$

Ainsi, les équation 2.15 et 2.17 nous donnent :

$$Ec = e_d = \sum_{i=1}^5 e_{di} = \frac{L}{2 \cdot ES} \left[ \sqrt{2} \left( \sqrt{2}(p + q - \sqrt{2} \cdot N_3) \right)^2 + \left( N_3 + \sqrt{2} \cdot N_4 \right)^2 + N_3^2 + \sqrt{2} \cdot N_4^2 + \left( \sqrt{2} \cdot q - N_3 \right)^2 \right]$$

L'utilisation du théorème de l'énergie complémentaire donne le système suivant :

$$\begin{cases} \frac{\partial Ec}{\partial N_3} = 0 \\ \frac{\partial Ec}{\partial N_4} = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} (2\sqrt{2} + 3) \cdot N_3 + \sqrt{2} \cdot N_4 = 2 \cdot (p + q) + \sqrt{2} \cdot q \\ \sqrt{2} \cdot N_3 + (2 + \sqrt{2}) \cdot N_4 = 0 \end{cases}$$

## 3.2 Problème sous forme matricielle

Soit  $B$  le nombre de barres. On a le vecteur des efforts généralisés  $\underline{N}$  défini par :

$$\underline{N} = \begin{pmatrix} N_1 \\ \vdots \\ N_5 \end{pmatrix}$$

$$Ec = e_d = \sum_{i=1}^5 \frac{N_i^2 \cdot l_i}{2 \cdot E_i S_i} = \frac{1}{2} \cdot \underline{N}^T \cdot E^{-1} \cdot S^{-1} \cdot L \cdot \underline{N}$$

Avec  $E$ ,  $S$  et  $L$  trois matrices diagonales définie comme au paragraphe précédent. De plus, si on note  $M = E^{-1} \cdot S^{-1} \cdot L$ , on a :

$$e_d = \frac{1}{2} \cdot \underline{N}^T \cdot M \cdot \underline{N} \quad (2.18)$$

**Remarque :** Dans le cas général, on a également :  $\underline{W}_{\underline{u}_d} = \underline{N}^T \cdot \underline{u}_d$

### Remarque sur l'équilibre des noeuds

$$\underline{N} = E \cdot S \cdot \underline{\varepsilon} = E \cdot S \cdot B \cdot \underline{u}$$

Lorsqu'on applique le théorème de l'énergie potentielle, on doit résoudre le système linéaire  $K \cdot \underline{u} = \underline{F}$ . Or :

$$K = B^T \cdot E \cdot S \cdot L \cdot B = B^T \cdot L \cdot E \cdot S \cdot B$$

C'est à dire :  $E \cdot S \cdot B \cdot \underline{u} = \underline{N}$ . Soit en fait :  $B^T \cdot L \cdot \underline{N} = \underline{F}$ . Ce système linéaire correspond à celui qu'on a écrit sur les noeuds. Pour trouver la solution, on a donc à résoudre :

$$\min_{B^T \cdot L \cdot \underline{N} = \underline{F}} (\underline{N}^T \cdot M \cdot \underline{N}) \quad (2.19)$$

Ceci conduit également à un système linéaire.

---

# Initiation à la méthode des éléments finis

---

## 1 Introduction

A la base, on a un problème de mécanique des milieux continus classique :

- formulation du problème ;
- existence et unicité de la solution ;
- expliciter la solution.

En général, on est incapable de trouver la solution analytique du problème. On cherche donc une solution approchée au problème :

- basées sur les théorèmes de l'énergie (NAVIER - 1810 , RAYLEIGH - 1870) ;
- bases mathématiques (RIESZ & GALERKIN - 1910) ;
- 1<sup>er</sup> calcul par éléments finis (ARGYRIS - 1954, *aéronautique*) ;
- code éléments finis : *NASTRAN* - 1963 ;
- estimation de l'erreur commise - *depuis les années 1980*.

Presque 100 % des codes industriels utilisent le théorème de l'énergie potentielle, délaissant le théorème de l'énergie complémentaire, utilisé expérimentalement seulement.

## 2 Principe de la méthode des éléments finis en déplacement

### 2.1 Hypothèses

- élasticité linéaire isotrope et homogène ;
- hypothèse des petites perturbations ;
- hypothèse supplémentaire : 
$$\begin{cases} \partial_1 \Omega \neq \emptyset \\ \underline{u}_d = \underline{0} \end{cases}$$

**Remarque :** dans ce cadre, il existe une unique solution au problème, et de plus :  $\mathcal{U}_{ad}^* = \mathcal{U}_{ad}$ . De plus,  $\mathcal{U}_{ad}$  possède une structure d'espace vectoriel.

### 2.2 Rappel de la formulation

Le champ solution exacte  $\underline{u}_{ex}(M)$  donnera le minimum sur  $\mathcal{U}_{ad}$  de l'énergie potentielle  $Ep(\underline{u})$ .

$$Ep(\underline{u}) = \frac{1}{2} \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\varepsilon}(\underline{u}) \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\varepsilon}(\underline{u}) \right] dV - \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \underline{u} dV - \int_{\partial_2 \Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u} dS$$

On trouve ensuite  $\underline{\sigma}_{ex}$  par post traitement, d'après la loi de comportement.

## 2.3 Formulation du problème approché

**Remarque :** On a :  $dim(\mathcal{U}_{ad}) = +\infty$

On va appliquer le théorème de l'énergie potentielle dans un sous espace de dimension finie :  $\mathcal{U}_h \subset \mathcal{U}_{ad}$ , avec  $dim(\mathcal{U}_h) = N$ . On obtient alors le problème approché suivant :

$$\underline{u}_h = \min_{\underline{u} \in \mathcal{U}_h} Ep(\underline{u}) \quad (3.1)$$

Comme  $\mathcal{U}_h$  est de dimension finie, on en exhibe une base :

$$\Phi = (\Phi_1, \dots, \Phi_N)$$

On peut ensuite décomposer  $\underline{u}_h$  dans cette base :

$$\underline{u}_h = \sum_{i=1}^N u_i \cdot \Phi_i$$

Les inconnues sont devenues les  $(u_i)_{i \in \{1, \dots, N\}}$ , et on obtient :

$$e_d = \frac{1}{2} \cdot \int_{\Omega} Tr \left[ \left( \sum_{i=1}^N u_i \cdot \underline{\varepsilon}(\Phi_i) \right) \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \left( \sum_{i=1}^N u_i \cdot \underline{\varepsilon}(\Phi_i) \right) \right] dV \quad (3.2)$$

En développant cette expression on arrive à :

$$e_d = \frac{1}{2} \cdot \sum_i^N \sum_{j=1}^N u_i \cdot u_j \cdot \underbrace{\int_{\Omega} Tr \left( \underline{\varepsilon}(\Phi_i) \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\varepsilon}(\Phi_j) \right) dV}_{K_{ij}}$$

Dans la même idée, on a :

$$W_{Fd} = \sum_{i=1}^N u_i \cdot \underbrace{\left[ \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \Phi_i dV + \int_{\partial_2 \Omega} \underline{F}_d \cdot \Phi_i dS \right]}_{F_i}$$

De cette manière, on obtient la relation suivante :

$$Ep(\underline{u}_h) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^N \sum_{j=1}^N u_i \cdot u_j \cdot K_{ij} - \sum_{i=1}^N u_i \cdot F_i \quad (3.3)$$

On se donne alors :

$$K = \begin{pmatrix} \ddots & & & \\ & K_{ij} & & \\ & & \ddots & \\ & & & \ddots \end{pmatrix} ; \underline{u}_h = \begin{pmatrix} u_1 \\ \vdots \\ u_N \end{pmatrix} ; \underline{F} = \begin{pmatrix} \vdots \\ F_i \\ \vdots \end{pmatrix}$$

Et l'équation 3.3 nous permet alors d'écrire :

$$e_d = \frac{1}{2} \cdot \underline{u}^T \cdot K \cdot \underline{u} - \underline{F}^T \cdot \underline{u} \quad (3.4)$$

La solution du problème de minimisation de l'énergie de déformation exprimée en 3.4 conduit à la résolution du système linéaire :  $K \cdot \underline{u} = \underline{F}$ , avec  $K$  une matrice symétrique, définie et positive (condition très utile pour la résolution, voir le cours de LA311)

**Vocabulaire :**  $K$  est dite matrice de rigidité et  $\underline{F}$  est dit vecteur d'effort généralisé.

## 2.4 Propriétés complémentaires

### 2.4.1 Nature de l'approximation

On voudrait savoir en quoi notre approximation est fautive.

	Problème exact	Problème approché
Admissibilité cinématique :	$\underline{u}_{ex}$ régulier, $\underline{u}_{ex}$ sur $\partial_1\Omega$	$\underline{u}_h$ régulier, $\underline{u}_h$ sur $\partial_1\Omega$
Admissibilité statique :	$div(\underline{\sigma}_{ex}) + \underline{f}_d = \underline{0}$ sur $\Omega$ $\underline{\sigma}_{ex} \cdot \underline{n} = \underline{F}_d$ sur $\partial_2\Omega$	$div(\underline{\sigma}_{ex}) + \underline{f}_d \neq \underline{0}$ sur $\Omega$ $\underline{\sigma}_h \cdot \underline{n} \neq \underline{F}_d$ sur $\partial_2\Omega$
Relation de comportement	$\underline{\sigma}_{ex} = \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_{ex})$	$\underline{\sigma}_h = \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_h)$

### 2.4.2 Récrivons les conditions de minimisation

$\underline{u}_h$  solution de  $\min_{\underline{u} \in \mathcal{U}_h} Ep(\underline{u})$  revient à écrire :

$$\forall \underline{u}_h^* \in \mathcal{U}_h^\emptyset, \left. \frac{\partial Ep(\underline{u}_h + \lambda \cdot \underline{u}_h^*)}{\partial \lambda} \right|_{\lambda=0} = 0 \quad (3.5)$$

On exprime l'énergie potentielle :

$$Ep(\underline{u}_h + \lambda \cdot \underline{u}_h^*) = \frac{1}{2} \cdot \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_h + \lambda \cdot \underline{u}_h^*) \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_h + \lambda \cdot \underline{u}_h^*) \right] dV - \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot (\underline{u}_h + \lambda \cdot \underline{u}_h^*) dV - \int_{\partial_2\Omega} \underline{F}_d \cdot (\underline{u}_h + \lambda \cdot \underline{u}_h^*)$$

Soit en développant :  $Ep(\lambda) = A + B \cdot \lambda + C \cdot \lambda^2$ . Alors l'équation 3.5 devient  $B = 0$

C'est à dire :

$$\forall \underline{u}_h^* \in \mathcal{U}_h^\emptyset, \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_h^*) \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_h) \right] dV = \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \underline{u}_h^* dV + \int_{\partial_2\Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u}_h^* dS \quad (3.6)$$

$$\forall \underline{u}_h^* \in \mathcal{U}_h^\emptyset, \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_h^*) \cdot \underline{\underline{\sigma}}_h \right] dV = \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \underline{u}_h^* dV + \int_{\partial_2\Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u}_h^* dS \quad (3.7)$$

On peut écrire la même chose pour la solution exacte du problème, qui correspond à  $\mathcal{U}_{ad} = \mathcal{U}_h$ . On obtient alors :

$$\forall \underline{u}^* \in \mathcal{U}_{ad}, \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}^*) \cdot \underline{\underline{\sigma}}_{ex} \right] dV = \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \underline{u}^* dV + \int_{\partial_2\Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u}^* dS \quad (3.8)$$

Mais l'équation 3.8 est vraie aussi si  $\underline{u}_h \in \mathcal{C}_l$  :

$$\int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_h^*) \cdot \underline{\underline{\sigma}}_{ex} \right] dV = \int_{\Omega} \underline{f}_d \cdot \underline{u}_h^* dV + \int_{\partial_2\Omega} \underline{F}_d \cdot \underline{u}_h^* dS \quad (3.9)$$

En effectuant la soustraction (3.7-3.9), on obtient :

$$\int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_h^*) \cdot \underline{\underline{K}} \cdot (\underline{\underline{\sigma}}_h - \underline{\underline{\sigma}}_{ex}) \right] dV = 0 \quad (3.10)$$

Ce qui reste vrai si  $\underline{u}_h^* = \underline{u}_h$  puisque  $\underline{u}_h^* \in \mathcal{U}_h$

Et la différence entre les deux équations créées donne :

$$\int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_h^* - \underline{u}_h) \cdot \underline{\underline{K}} \cdot (\underline{\underline{\sigma}}_h - \underline{\underline{\sigma}}_{ex}) \right] dV = 0 \quad (3.11)$$

### 2.4.3 Interprétation dans l'espace des champs cinématiquement admissibles

On introduit le produit scalaire suivant :

$$\forall (\underline{u}_1, \underline{u}_2) \in (\mathcal{U}_{ad})^2, (\underline{u}_1 | \underline{u}_2) = \int_{\Omega} Tr \left[ \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_1) \cdot \underline{\underline{K}} \cdot \underline{\underline{\varepsilon}}(\underline{u}_2) \right] dV$$

C'est bien une forme bilinéaire, symétrique, définie et positive, d'après les propriétés de l'opérateur de Hooke  $\underline{\underline{K}}$ . Alors l'équation 3.11 s'écrit plus simplement :

$$(\underline{u}_h^* - \underline{u}_h | \underline{u}_h - \underline{u}_{ex}) = 0 \quad (3.12)$$

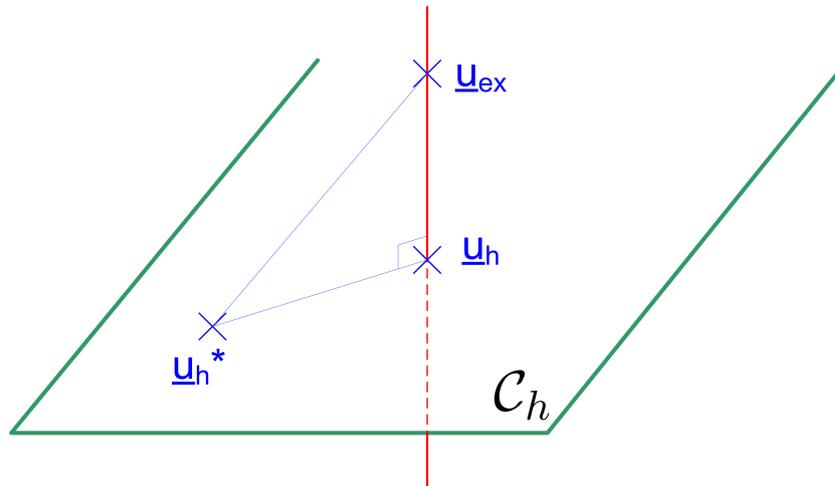


FIG. 3.1 – Projection de la solution exacte sur un sous espace de recherche de solution approchée

Le minimum de  $\|\underline{u}_h^* - \underline{u}_{ex}\|$  est obtenu pour  $\underline{u}_h^* = \underline{u}_h$ , qui est en fait le projeté de  $\underline{u}_{ex}$  sur  $\mathcal{U}_h$ .

### 2.4.4 Mise en oeuvre des éléments finis

1. Choisir une base  $(\underline{\Phi}_i)_{i \in \{1, \dots, n\}}$  de fonctions de formes, pour constituer le sous espace  $\mathcal{U}_h$ .
2. Calculer  $K, \underline{F}$ .
3. Résoudre le système  $K \underline{u} = \underline{F}$  . (en général, la matrice  $K$  est de dimension  $\geq 10000$  )

**Remarque :** Un des points clé de la méthode est de choisir des fonctions des formes  $\underline{\Phi}_i$  qui prennent une valeur non-nulle dans une partie restreinte de  $\Omega$ . Ceci a pour conséquence de faire apparaître beaucoup de zéros dans  $K$ . La matrice de rigidité ainsi créée est dite *creuse* et même *bande*.

### 3 Éléments finis pour les poutres droites

#### 3.1 Rappel - Traction

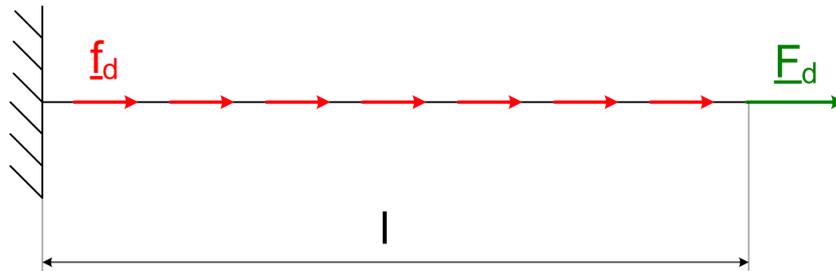


FIG. 3.2 – Poutre sollicitée à la traction

Soit  $u$  un champ de déplacement cinématiquement admissible.

$$Ep(u(x)) = \frac{1}{2} \int_0^l ES \cdot \left( \frac{du}{dx} \right)^2 dx - \left[ \int_0^l f_d \cdot u(x) dx + F_d \cdot u(l) \right]$$

On a :  $\mathcal{U}_{ad} = \{u \text{ régulier}, u(0) = 0\}$ . On définit  $\mathcal{U}_h$ , le sous espace dans lequel on va chercher la solution la plus approchée de la solution exacte par :

$$\mathcal{U}_h = \left\{ u_h \text{ régulier}, \forall x \in [0, l], u_h(x) = \sum_{i=1}^N u_i \cdot \varphi_i(x) \right\}$$

avec  $(\varphi_i)_{i \in \{1, \dots, N\}}$  la famille de fonction des formes de base pour  $\mathcal{U}_h$ .

#### Énergie de déformation

On cherche ensuite à trouver  $K_{ij}$ , le terme de la matrice de rigidité globale. Pour cela, on écrit l'énergie de déformation :

$$e_d = \frac{1}{2} \int_0^l ES \cdot \left[ \frac{d}{dx} \left( \sum_{i=1}^N u_i \cdot \varphi_i(x) \right) \right]^2 dx = \frac{1}{2} \int_0^l ES \cdot \left( \sum_{i=1}^N u_i \cdot \varphi_i'(x) \right) \left( \sum_{j=1}^N u_j \cdot \varphi_j'(x) \right) dx$$

On peut réécrire cette expression de manière plus simple, en sortant les termes constants de l'intégrale. On obtient :

$$e_d = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^N \sum_{j=1}^N \left( u_i \cdot u_j \cdot \underbrace{\int_0^l ES \cdot \varphi_i'(x) \cdot \varphi_j'(x) dx}_{K_{ij}} \right)$$

Soit en fait :

$$e_d = \frac{1}{2} \cdot \begin{pmatrix} u_1 \\ \vdots \\ u_N \end{pmatrix}^T \cdot \begin{pmatrix} \ddots & & \\ & K_{ij} & \\ & & \ddots \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} u_1 \\ \vdots \\ u_N \end{pmatrix} = \frac{1}{2} \cdot \underline{u}^T \cdot K \cdot \underline{u} \quad (3.13)$$

### Travail des efforts imposés

On veut pouvoir exprimer  $\underline{F}$  pour avoir :  $W_{Fd} = \underline{u}^T \cdot \underline{F}$ .

$$W_{Fd} = \int_0^l f_d \cdot \left( \sum_{i=1}^N u_i \cdot \varphi_i(x) \right) dx + F_d \cdot \left( \sum_{i=1}^N u_i \cdot \varphi_i(l) \right)$$

Ce qui donne en fait :

$$W_{Fd} = \sum_{i=1}^N u_i \cdot \underbrace{\left( \int_0^l f_d \cdot \varphi_i(x) dx + F_d \cdot \varphi_i(l) \right)}_{F_i}$$

Soit, écrit sous forme matricielle :

$$W_{Fd} = \begin{pmatrix} u_1 \\ \vdots \\ u_N \end{pmatrix}^T \cdot \begin{pmatrix} F_1 \\ \vdots \\ F_N \end{pmatrix} \quad (3.14)$$

### 3.2 Choix des fonctions de base

Dans ce paragraphe, on présente le choix classique utilisé pour obtenir un des codes éléments finis les plus simples.

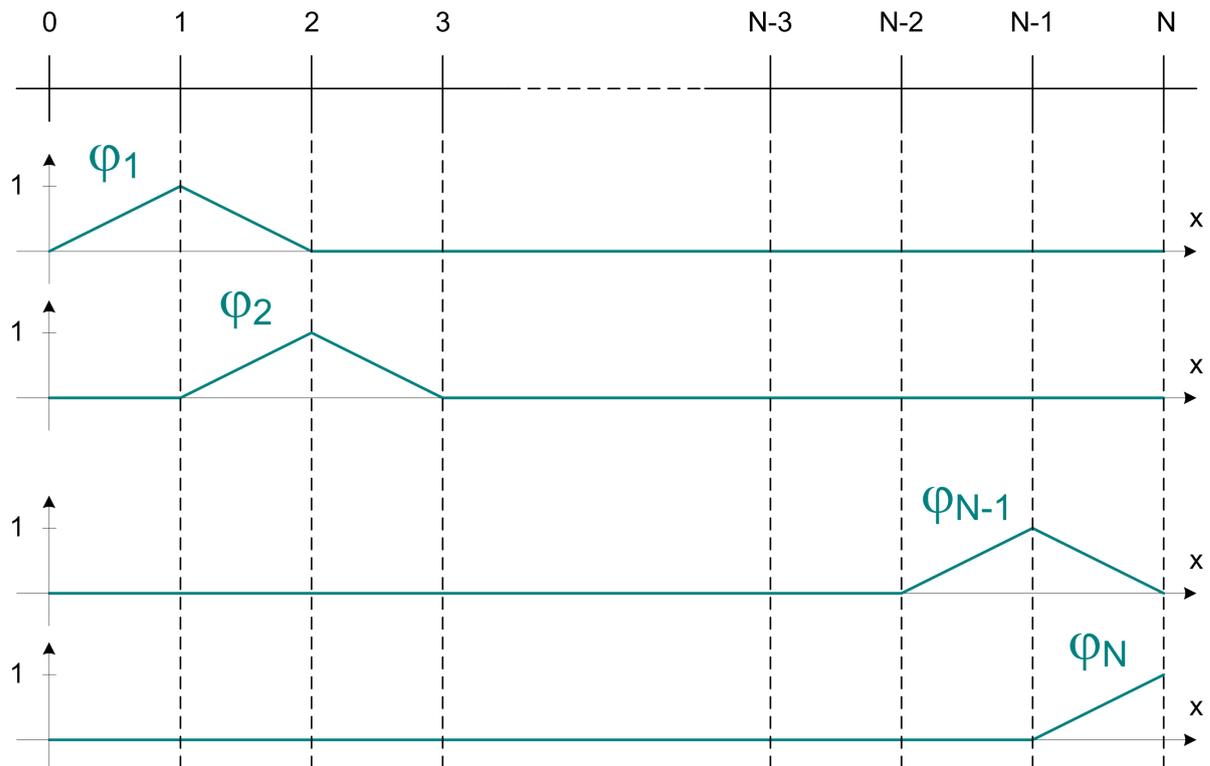


FIG. 3.3 – Fonctions des formes de base utilisées dans cet exemple

$$\begin{cases} u_h(x) = \sum_{i=1}^N u_i \cdot \varphi_i(x) \\ u_h(x_j) = u_j \text{ (déplacement nodal)} \end{cases}$$



On assemble ensuite toutes les matrices élémentaires créées pour construire la matrice de rigidité globale du problème.

$$\tilde{K} = \begin{pmatrix} \lrcorner & \lrcorner K_1 & & & \\ \llcorner & \lrcorner \llcorner & \lrcorner K_2 & & \\ & \llcorner & \lrcorner \llcorner & \lrcorner K_3 & \\ & & \llcorner & \llcorner & \\ & & & & \ddots \end{pmatrix}$$

La matrice  $\tilde{K}$  ainsi créée est de dimension  $(N+1) \times (N+1)$ , associée au vecteur déplacement  $(u_0, \dots, u_N)$ . Les conditions aux limites imposent  $u_0 = 0$ , ce qui nous permet de supprimer la première ligne et la première colonne de la matrice brute  $\tilde{K}$  : on obtient la matrice de rigidité globale  $K$ .